

Région des Laurentides : Projet de recherche sur les habitudes de consommation de psychotropes chez les personnes âgées du territoire des Hautes-Laurentides

Diane Larose

Volume 20, numéro 1, printemps 1995

Jalons pour une politique en santé mentale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032345ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032345ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Larose, D. (1995). Région des Laurentides : Projet de recherche sur les habitudes de consommation de psychotropes chez les personnes âgées du territoire des Hautes-Laurentides. *Santé mentale au Québec*, 20(1), 252–254. <https://doi.org/10.7202/032345ar>

Région des Laurentides

Responsable : Diane Larose

Projet de recherche sur les habitudes de consommation de psychotropes chez les personnes âgées du territoire des Hautes-Laurentides

Problématique

On prévoit que le nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus augmentera de 40% dans la prochaine décennie; en 2001, 14% de la population fera partie de ce groupe d'âge (MSSS, 1990). Ces prévisions ont un impact considérable sur l'organisation des services et des coûts qui en découlent. En effet, le coût moyen per capita des services de santé pour les personnes de 65 ans et plus est de 6,3 fois supérieur à celui des services destinés aux moins de 65 ans (MSSS, 1990).

La surconsommation de psychotropes est en hausse constante au Québec (MSSS, 1992). Elle a des conséquences majeures sur le coût des services et sur la santé des personnes âgées. Selon l'Organisation mondiale de la santé (1987), les réactions indésirables aux médicaments

expliqueraient de 10% à 20% des hospitalisations chez les personnes âgées (MSSS, 1994) et 76% d'entre elles pourraient être évitées (Bero et al. 1991). Sur le territoire canadien, c'est au Québec qu'on émet le plus de prescriptions de tranquillisants; 25% des personnes âgées utilisent des somnifères (MSSS, 1992). La solution médicamenteuse serait-elle la principale forme de réconfort offerte afin de faire face aux deuils, à la solitude, à la retraite, à la diminution de l'estime de soi, etc.? Un des objectifs de la politique de la santé et du bien-être (1992) est d'agir sur ce problème et de réduire de 10%, d'ici l'an 2002, la consommation de médicaments psychotropes chez les personnes âgées.

But et objectifs de la recherche

La table de concertation en santé mentale de la MRC Antoine-Labelle, s'inscrivant dans les orientations ministérielles, a mis sur pied un projet dans le but de connaître les habitudes de consommation de psychotropes des personnes de 65 ans et plus de son territoire. Cette recherche permettra d'identifier les facteurs de risque et de protection dans le profil de consommation et elle indiquera les orientations à prendre dans l'élaboration d'un programme de prévention. L'étude sera réalisée par la contribution des différents établissements et organismes communautaires du territoire (Centre collégial, CLSC, Centre d'Action Bénévole Léonie Bélanger, etc.); le Centre hospitalier des Laurentides et Centre de réadaptation des Hautes-Vallées assurera la coordination de cette étude. Les objectifs spécifiques de la recherche sont :

- d'identifier les pourcentages des personnes âgées vivant à domicile qui consomment des psychotropes sur le territoire du CLSC des Hautes-Laurentides;
- de connaître les raisons qui incitent la population ciblée à consommer ou non des psychotropes;
- de comparer le profil socio-démographique des consommateurs et des non consommateurs;
- d'identifier chez les consommateurs leur connaissance des effets thérapeutiques et des effets secondaires de leur médication;
- d'identifier chez les consommateurs le nombre de services médicaux utilisés, le suivi, la durée et le dosage de leur médication;
- de comparer chez les consommateurs et les non consommateurs leur connaissance des approches alternatives non pharmacologiques et leur croyance en celles-ci;
- de vérifier s'il existe une différence significative entre les habitudes de vie (intégration dans des groupes sociaux, activités culturelles et loisirs) des consommateurs et des non consommateurs;

- de connaître les moyens qu'utilisent les personnes âgées pour prendre adéquatement leur médication.

Le comité du *programme de subventions en santé publique*, anciennement connu sous le nom de *Programme de recherche en santé communautaire*, a retenu ce projet sous réserve de la confirmation, par le Ministère, des budgets prévus dans le cadre de ce programme.

Déroulement de l'étude

Les données nécessaires à la recherche seront recueillies à l'aide d'un questionnaire auquel répondront 600 personnes parmi les 3680 personnes de 65 ans et plus vivant à domicile sur le territoire ciblé. Des étudiants du cégep, sélectionnés, formés et supervisés par des professeurs et par des professionnels de la santé, rencontreront les personnes âgées dans leur résidence et agiront comme interviewers. Ce projet permettra à ces jeunes de se conscientiser aux réalités des personnes âgées et de s'impliquer activement à l'intérieur d'une société aux prises avec le problème du vieillissement de sa population. De plus, la participation d'étudiants à l'enquête, leur donnera l'occasion d'intégrer des notions théoriques dans la pratique et de se réaliser dans un emploi intéressant et utilitaire pour leur communauté.

Utilité et retombées du projet

L'implication de différents partenaires de la région dans ce projet favorisera le décloisonnement des services, une sensibilisation, une vision commune et le développement de stratégies concertées: conditions propices à l'élaboration et à l'application d'un programme de prévention.

Les résultats de l'étude seront présentés lors du 4^e Colloque en santé mentale de la MRC Antoine-Labelle en juin 1996.

Diane Larose
Conseillère clinique en santé mentale
CHDL-CRHV